

LE DEHORS VU PAR LE SPORT

Loran Haesen, de l'Union belge de spéléo

Han-sur-Lesse. Stage lors duquel Loran Haesen part **avec des jeunes de 9-15 ans, en immersion totale dans la nature**, en bivouac, pendant une semaine.

« On présente ça comme du sport et une exploration de la nature. Les gamins ne savent pas plus précisément pourquoi ils viennent, c'est « explorateur ». On est plus précis sur le matériel nécessaire : un sac à dos et pas une valise. Dès le départ, on leur raconte une histoire, qui est reprise dans un carnet aux apparences d'un vieux parchemin écrit à la plume. Il faut suivre l'histoire, suivre le parcours du récit. Ils lisent le carnet et découvrent les indices qui leur permettent d'avancer, comme un road book. On commence par faire son sac. On oublie ce qu'ils ont pris. On met dans leur sac: de la ficelle, du savon, un sac de couchage, une boussole... Puis c'est parti pour la rando. 5-6 km par jour. Après 500m, ils doivent déjà traverser à gué. La première nuit se fait à côté du parc animalier, sous une tanière qu'ils construisent sur place (en lien avec le récit qui parle de loup). Ils entendent des loups, ça les confronte à l'histoire. Le lendemain ils démontent leur tanière, et ils continuent le parcours. Ce sera une succession d'activités, de la spéléo, etc. Ils ne suivent pas les routes, pas de maisons. C'est en pleine « jungle », même si la région est urbanisée. Ils vont traverser une plantation de Miscantus de 2,50m de haut. Traversée à la boussole. Dans le récit, il y a quelques astuces qui les aideront. Il n'y a pas des ateliers prévus, comme 2h sur les plantes comestibles. Les plantes sauvages comestibles, c'est tout le temps. On ne fait pas de cours, c'est la confrontation permanente avec le réel. Ils apprennent à reconnaître les arbres sans avoir dû les étudier. Le groupe ne fait pas les repas, il y a deux adultes pour ça, car ce serait trop de temps et trop de logistique ».

Avez-vous rencontré des difficultés ? *« On a déjà eu 3 jours de pluie, tout était mouillé. Un enfant a failli abandonner. C'est un stage de débrouillardise. On a des gamins qui viennent de la ville. Si ils ont fait du scoutisme ça va, mais si pas ils leur faut un certain temps d'adaptation. Il faut aussi un animateur qui peut les motiver et qui connaisse bien la nature ».*

En quoi c'est sportif ? *« Il y a de la spéléo, des descente en rappel, de la rando, de l'orientation. Mais il n'y a pas de vélo, de tir à l'arc... ». Mais Loran Haesen anime aussi des activités, plus sportives, avec Spéléo J : « L'essence de la spéléo c'est l'exploration du monde souterrain. Plus on va loin dans l'exploration, plus c'est technique et physique. On en fait aux quatre coins de la planète. On fait aussi des activités le we, où on prend le jeune de min 15 ans. On part aussi en expédition sur un terrain vierge (ex : au Mexique). Le jeune qui entre en spéléo y entre pour l'aspect fun ou sportif, le plaisir de découvrir parfois des lieux où jamais personne n'est passé, rarement pour le côté scientifique. En spéléo, le sport est un moyen pour découvrir le milieu, un milieu particulièrement riche. Ils doivent trouver des solutions aux problèmes rencontrés ». Il y a des risques : danger lié à l'activité ou au lieu, éloignement par rapport à la civilisation, questions de santé...*

« On est aussi parti avec des gens en réinsertion, avec des problèmes psychiatriques. Si ils ne vont pas chercher d'eau parce qu'ils sont trop fades, ils ne mangent pas. Tu ne lestes pas ta tente comme je te l'ai montré, elle s'envole ? Demain tu lesteras. Tu fais une erreur, dans cet environnement, tu le paies cache. C'est une façon aussi de les responsabiliser ».

Ces propos résonnent chez certains participants à cet atelier d'échange des rencontres de l'ErE, qui s'interrogent sur **la pertinence d'une telle approche et sur le rapport à la nature qu'elle véhicule** : à la dure, « t'apprendras en étant confronté à la difficulté ». On utilise la nature comme donneur de leçon, on n'explique pas ce qu'est la nature, on s'y confronte. Un beau sujet à débattre.

Contact :

Loran Haesen – <http://speleoj.be> - <http://www.speleoubs.be/> – 081 23 00 09 - administration@speleoj.be

Les bienfaits du dehors identifiés par les participants lors de cet atelier :

- * Oser dépasser ses limites, ne pas prendre le chemin le plus facile et en tirer satisfaction !
 - * Mettre les enfants face à eux-mêmes
 - * Faire marcher l'imagination, découvrir les enfants de la "civilisation"
 - * Sortir au service de leur réinsertion sociale, c'est super !
 - * Devenir autonome, se connaître soi-même
 - * Décaler son regard et partir à la découverte de l'inconnu...
 - * Apprendre la débrouillardise, confrontation avec la nature verte et la nature de l'être humain
 - * Faire grandir les gens
 - * Vivre par le corps
 - * Permettre aux enfants de se débrouiller
 - * Bien être physique, plaisir d'être en groupe
 - * Etre confronté à son environnement dit hostile et y trouver des bienfaits
-